Etudes d'économie médiévale, II: Les métaux dans l'Ancien Monde, du Ve au XIe siècle [Maurice Lombard]

Autor(en): **Pelet, Paul-Louis**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **25 (1975)**

Heft 3

PDF erstellt am: **19.03.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

und Paläograph aber hätte gerne Angaben zu Aufbau, Schrift, Schreib- und Beschreibstoff usw. in einem eigentlichen Kommentarband vereinigt.

Zum Regest-Teil steht im Vorwort: «Das Regest wurde ausführlicher als bei Lot und Lauer gestaltet, bei Ortschaften wurde oft eine nähere Bestimmung gegeben, bis jetzt nicht identifizierte kursiv gesetzt. Auf das Regest folgt die Standortsangabe mit den Massen (Br. × H.) der Urkunde. Handelt es sich um ein Original, so ist dies nicht besonders vermerkt, hingegen alle davon abweichenden Überlieferungsformen. Für die Siegel sei auf die Beschreibungen in den Editionen verwiesen. An Literatur wurde der massgebliche Druck in den Diplomata der MGh zitiert und die beste schweizerische Ausgabe, sowie stets die Böhmerschen Regesta Imperii der Mühlbacher-Lechnerschen Neubearbeitung (B.-M.-L.).»

Die Regesten entstanden als Arbeiten verschiedener Studenten in der erwähnten Arbeitsgemeinschaft; sie hätten nachträglich unbedingt sorgfältiger redigiert und einheitlicher gestaltet werden müssen. Einem Regest von gut zwei Zeilen folgt auf demselben Blatt eines mit einem Umfang von fast einer ganzen Seite. (Dieses ist übrigens beinahe so umfangreich wie der vollständige Wortlaut der Urkunde selber im «Urkundenbuch der Abtei Sanct Gallen».) Wenn einerseits ein Regest zum Beispiel lakonisch lautet: «König Rudolf III. verleiht dem Erzbischof Amizo von Tarentaise die Grafschaft Tarentaise», so darf hier eine nähere Ortsbestimmung sicher fehlen, weil jedermann aus einem Handbuch unter «Tarentaise» erfahren kann, dass die Tarentaise eine Talschaft der oberen Isère ist und in Savoyen liegt. Andererseits muss man sich fragen, ob Angaben wie Wangs = s. Sargans, Kanton St. Gallen, Grabs = im Rheintal im ö. Kanton St. Gallen, Ilanz = am Vorderrhein oder Flums (sic) = nö. Ilanz u. ä. nötig und vor allem richtig sind. (Der «östliche Kanton St. Gallen» zum Beispiel mag in einem deutschen Urkunden- oder Regesten-Werk seinen Platz haben; in einem schweizerischen Werk aber wirken solche Bezeichnungen fremd.)

Meine Kritik richtet sich gegen den dürftigen, offenbar etwas rasch «gemachten» Kommentarband. Von der Schönheit der Faksimiles allerdings bin ich restlos begeistert.

St. Gallen *Ernst Ziegler*

MAURICE LOMBARD, *Etudes d'économie médiévale*, II: *Les Métaux dans l'Ancien Monde, du V^e au XI^e siècle*. Paris, La Haye, Mouton, 1974. In-8°, 290 p., 32 cartes, dont 5 dépliantes (Ecole pratique des Hautes Etudes, VI^e Section, «Civilisations et Sociétés», 38).

Après *Monnaie et Histoire d'Alexandre à Mahomet*, publié en 1971 par Fernand Braudel et J. Le Goff, un deuxième volume est tiré des notes de Maurice Lombard, par les soins de P. Braunstein. Elles concernent cette fois les métaux et leur emploi pendant la période d'effondrement et de transition qui s'étend du V^e au XI^e siècle après J. C. Les éditeurs ont apporté tout leur soin à l'élaboration du texte et à la cartographie, rigou-

reuse et parlante. Seules les grandes cartes dépliantes, sur papier couché, souffrent d'une typographie trop grasse qui les rend parfois difficilement lisibles (la carte du fer en particulier).

Grâce à sa collation des sources arabes, Maurice Lombard avait recueilli une documentation d'une richesse rarement atteinte. Seules certaines publications en langues slaves, comme les monographies de Radomir Pleiner sur l'industrie du fer antique et médiévale en Europe Centrale (Prague, 1958, 1962, Berlin, 1965, etc.) et les rapports de l'école polonaise d'archéologie sidérurgique lui avaient échappé. Quelques travaux plus récents aussi n'ont pas été relevés par les éditeurs. Ainsi, le chapitre premier s'ouvre sur la citation des vers 351 à 354 de Rutilius Namatianus sur l'île d'Elbe et sur les mines de fer du Norique, de Sardaigne et du Berry, sans tenir compte de la note parue en 1971 dans la *Revue des Etudes latines* (p. 398–410).

Ces critiques de détail n'enlèvent rien à l'ampleur de la vision, précieuse aussi bien pour les spécialistes des «siècles obscurs» que pour les historiens de l'économie ou des techniques. La grande synthèse publiée aujourd'hui fait ressortir les relations culturelles et économiques de l'Europe, de l'Asie proche-orientale et centrale et du Monde musulman, de la chute de l'Empire romain jusqu'à l'apogée de l'Islam.

L'ouvrage débute par la crise de la métallurgie du Bas Empire romain, avec la ruine des forêts méditerranéennes, la fuite de la main-d'œuvre et l'évasion des métaux précieux. L'empire sassanide connaît au contraire une véritable renaissance de sa métallurgie. En Europe, avec les invasions germaniques, la forêt reconquiert les terres défrichées pendant la paix romaine. L'ouverture du monde occidental aux techniques et aux arts de la steppe provoque un renouveau qui touche aussi bien la sidérurgie, comme Edgar Salin l'avait montré, que l'orfèvrerie. L'auteur n'oublie pas les importations d'acier au creuset hindou ou chinois, bien supérieur, ni le luxe métallique de Byzance. Les dernier chapitres montrent l'essor que les conquêtes musulmanes donnent à la métallurgie en Méditerranée orientale et en Afrique du Nord (Soudan compris), malgré la pauvreté des forêts. Lorsqu'elle sortira du marasme, l'Europe jouira d'un potentiel métallurgique bien supérieur, grâce à l'abondance de ses sylves.

La distribution géographique des exploitations minières et la description des grands courants commerciaux qui en résultent donnent à l'ouvrage un fil conducteur, entièrement satisfaisant pour une histoire purement économique, limitée aux mines et au commerce. Or l'ouvrage de Maurice Lombard est beaucoup plus riche: il s'efforce d'évoquer l'usage de tous les métaux, qu'il s'agisse des plus usuels comme le fer ou le cuivre, de ceux dont l'emploi est occasionnel ou limité géographiquement, comme l'antimoine, le plomb, le zinc et le laiton, ou des plus précieux: l'argent et l'or. Transformé en métallurgiste polyvalent, l'historien ne peut éviter quelques erreurs: l'antimoine n'est pas un oxyde de zinc (p. 194); la consommation de combustible est certainement surévaluée (p. 55 et 154); une fonte,

même chinoise, ne contient pas 33% de carbone (mais 3,3% sans doute) (p. 53); il n'est guère prudent d'attribuer la blancheur des bronzes sassanides à une teneur exceptionnellement forte en étain, tant que l'on ne s'est pas assuré par des analyses qu'il ne s'agit pas simplement d'un cuivre à l'arsenic. Quelque 2% d'arsenic (une impureté fréquente) produisent le même effet.

La variété même de l'utilisation des métaux enlève toute homogénéité à leur commerce. La quête de l'or agit sur un plan monétaire et économique très différent du marché du fer. Quels rapports établir d'autre part entre la sidérurgie qui équipe les artisans ou arme les guerriers, et l'orfèvrerie avec ses bijoux incrustés et ses émaux? La fabrication des objets usuels et la joaillerie découlent de préoccupations qui ne se rejoignent que dans l'ornementation de quelques armes de luxe. Aussi la lecture des pages pourtant si attachantes et si riches de Maurice Lombard laisse-t-elle une impression de disparate: la synthèse recherchée se disloque en un catalogue géographique de fabrications d'objets. Dans l'état actuel de nos connaissances il était pratiquement impossible de l'éviter. Il faut se féliciter plutôt de l'effort novateur, même s'il était encore téméraire.

En effet, le seul fil conducteur valable, homogène d'une histoire des métaux est la présentation des techniques de réduction, d'alliage et de fabrication et de leur développement. Mais dans ce domaine, malgré l'ampleur de sa documentation, l'auteur se heurtait à une difficulté que des travaux récents n'ont levé qu'en partie pour l'industrie du fer. En effet les historiens de l'art et les archéologues se sont intéressés principalement aux objets métalliques. La reconstitution des fourneaux réducteurs et leur évolution n'ont fait l'objet que d'un nombre limité de monographies. Même pour le fer, malgré les travaux de Radomir Pleiner et les publications toujours plus nombreuses des membres du Comité pour la Sidérurgie ancienne de l'Union internationale des sciences préhistoriques et protohistoriques, il est difficile de présenter une synthèse, et ceci d'autant plus que des sites sidérurgiques toujours plus nombreux sont mis au jour. Quelques critiques de détail et un impatient désir de perfection n'enlèvent rien à l'admiration due à tant d'érudition et au bel esprit de synthèse de Maurice Lombard, ni à la reconnaissance que nous devons aux patients et scrupuleux éditeurs de l'œuvre.

Lausanne *Paul-Louis Pelet*

Wort und Begriff «Bauer». Zusammenfassender Bericht über die Kolloquien der Kommission für die Altertumskunde Mittel- und Nordeuropas. Hg. von R. Wenskus, H. Jankuhn und Klaus Grinda. (Abhandlungen der Akademie der Wissenschaften in Göttingen. Phil.-hist. Klasse. 3. Folge. Nr. 89.) Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1975. 262 S.

Der unmittelbare Anlass zur Abhaltung der Kolloquien war die Abfassung des Stichworts «Bauer» für die Neuauflage des «Hoops» – der ein-